

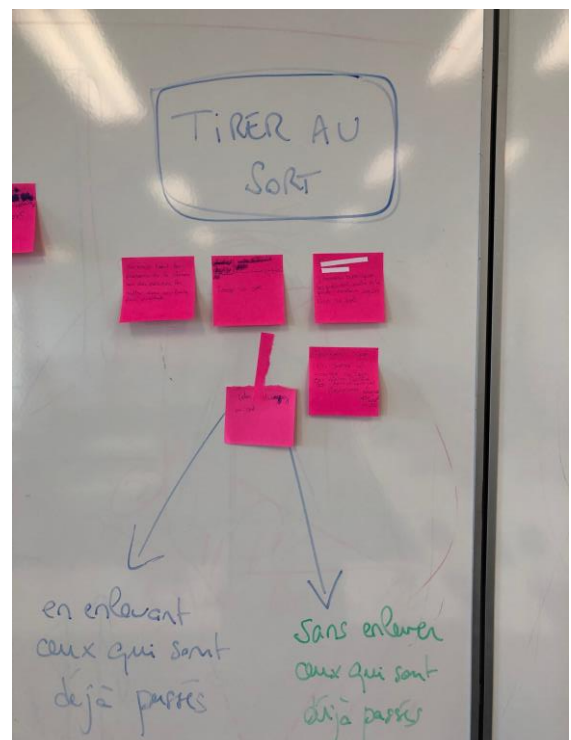
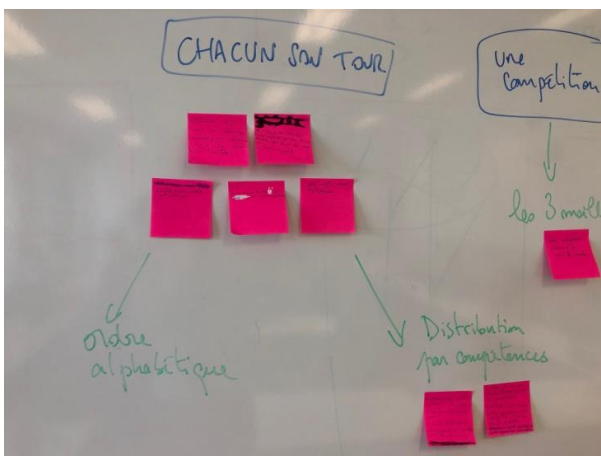
## Paroles d'élèves

Suite à notre vécu des conseils coopératifs, notre équipe s'est interrogée sur le choix des élèves pour les différents rôles. Fallait-il les laisser choisir ? Les désigner ? Tirer au sort ? Quelle était la méthode la plus pertinente ?

Très rapidement, nous en sommes venus à la conclusion que les meilleures réponses ne pouvaient venir que des élèves eux-mêmes. Ils avaient, pour certains, endossé, à un moment donné de l'année, un de ces rôles ; d'autres ont regretté de ne pas avoir eu cette possibilité.

Lors d'une vie classe, Aurélie Ramonet (enseignante), Sébastien Fergeau (CPE) et moi-même avons animé une séance avec une classe de 6<sup>ème</sup> sur cette problématique. Une seule question a été posée aux élèves : Comment devons-nous attribuer les différents rôles pour un conseil coopératif ?

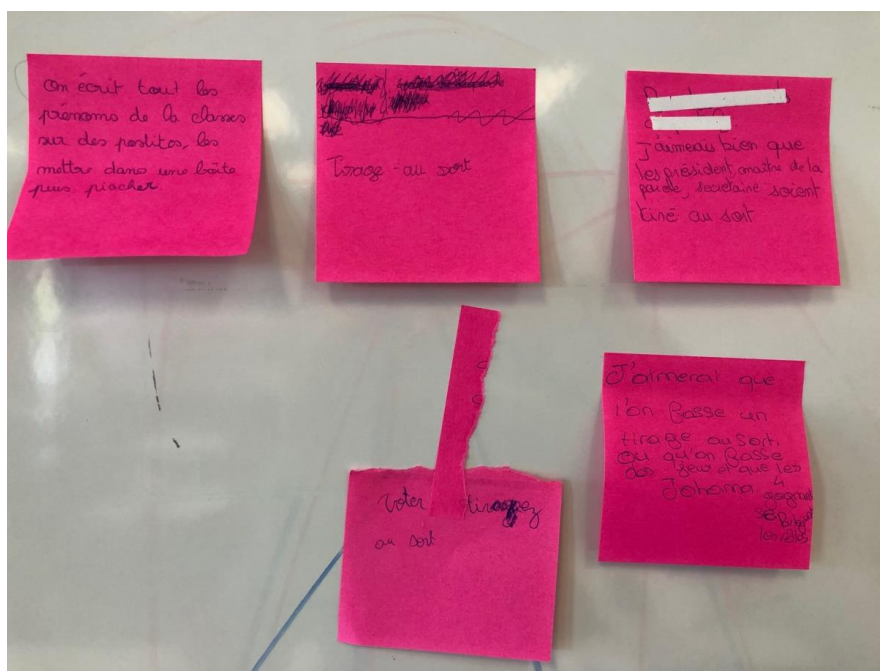
Les élèves ont mis sur des post-it leurs réponses et nous avons fait un dépouillement qui nous a amené à des échanges au sein de la classe.



Très vite, deux réponses se sont dégagées :

➤ « Il faut faire un tirage au sort »

Johanna : « Tout le monde doit essayer pour acquérir de nouvelles compétences ; je voudrais que l'on fasse des tirages au sort pour que tout le monde passe au moins une fois pour voir si ça nous plait ou pas. »



Les élèves ont très vite trouvé un écueil à cette proposition :

Kylian C. : « Si un élève ne veut pas le faire, il ne faut pas le forcer. »

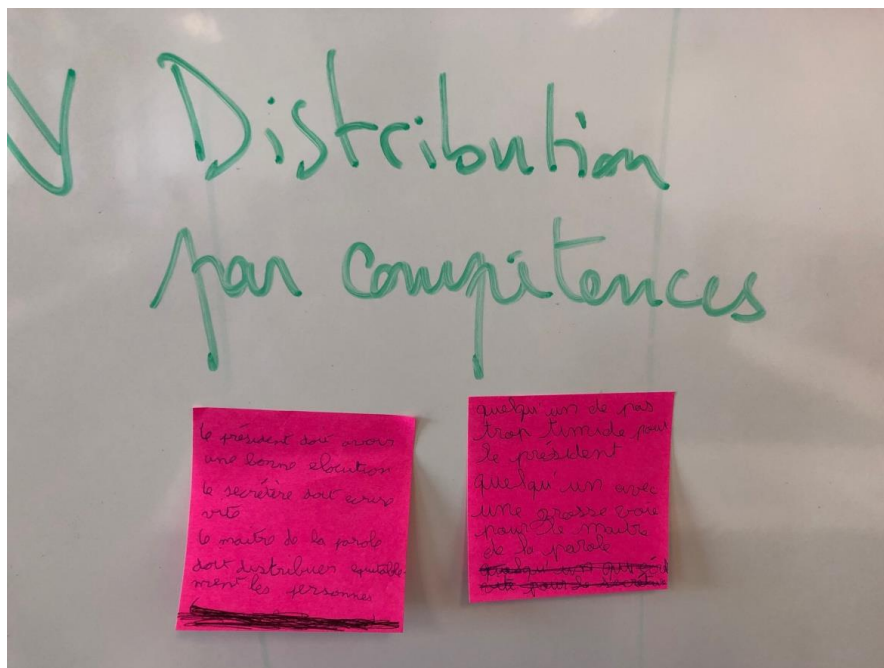
Marion : « Si on n'est pas volontaire, on fera mal son rôle. »

Un autre élève a alors fait intervenir la notion de compétences. Là encore, les échanges ont été pertinents et fructueux.

Kylian G. : « On fait un tirage au sort avec tous les élèves, on tire trois personnes et on choisit leurs rôles selon leurs compétences. »

Aldrik : « Il faut faire passer tout le monde. Car si on prend toujours les compétents, les autres ne progresseront pas. »

Kylian G. : « Je ne suis pas d'accord. Par exemple, pour être président, il faut être capable de lire et de comprendre vite les mots. »



Emma : « *Moi, j'aimerais bien être maître de la parole, même si j'ai une petite voix.* »

Le besoin d'un cadre juste et construit est aussi apparu dans les retours des élèves.

Fantafoune : « *Je voudrais qu'on pioche les noms au hasard et quand ils sont piochés, on retire leur nom pour que tout le monde puisse passer.* »

Tao : « *On fait 3 pots de volontaires et on pioche un nom dans chaque pot pour chaque rôle.* »

Johanna : « *On peut aussi faire des compétitions, comme des jeux, et les 3 premiers se partagent les rôles* ».

➤ « *Il faut faire un vote* »

Kylian C. : « *Il faut élire les volontaires qui veulent être président et quand le président est élu, il choisit parmi les volontaires qui veulent être secrétaires et maîtres de la parole* ».

Kylian G. : « *On vote mais une fois qu'on l'a fait, on ne remet pas le nom* ».

Les élèves étaient très partagés entre ces deux méthodes. Nous leur avons demandé, pendant un temps calme qui a suivi cette séance, de mettre par écrit leur choix et leurs remarques. Voici quelques-unes de leurs réflexions sur :

- Un dilemme

Orlanne : « *J'aimerais bien être maître de la parole car j'aime bien quand c'est moi qui décide mais je n'aime pas trop non plus car, quand j'ai été maître de la parole, je n'ai pas réussi à me donner la parole* ».

- Le manque d'objectivité

Kylian G. : « *Si on vote, on va voter pour nos amis et non par choix.* »

- L'égalité filles-garçons

Ema : « *Il faut mélanger les filles et les garçons* ».

A partir de leurs retours, nous nous sommes aperçus que, même si endosser un rôle n'était pas pour eux une tâche facile, ils restent demandeurs de ces responsabilités et ils ressentent le besoin de s'investir dans les conseils coopératif.

Noé : « *J'ai bien aimé être président. On se sent plus concerné.* »

Aldrik : « *J'aimerais être le maître de la parole car j'aimerais essayer de faire au moins un rôle.* »

Lina : « *J'aimerais être maître de la parole car certains n'interrogent que leurs amis.* »

Enfin, la problématique de la position de l'enseignant est apparue en fin de séance. Le professeur doit-il désigner ? Doit-il intervenir d'une manière ou d'une autre dans le choix des élèves ? Sur ce point, les élèves étaient assez unanimes pour laisser l'adulte en dehors de cette décision.

Kylian G. : « *Le professeur ne doit pas intervenir car il pourrait désigner quelqu'un qui ne veut pas prendre un rôle.* »

Kylian C. : « *Il ne faut pas que le professeur désigne car il pourrait choisir comme président une élève qui est trop timide, comme par exemple Emma.* »

A notre instar, les élèves ont pris conscience, pendant cette séance, en échangeant entre eux, de la complexité à distribuer les différents rôles.

Tao : « *Ce sont toujours les mêmes qui participent donc si le professeur désigne, au moins certains participeront plus. A l'inverse, il peut tomber sur quelqu'un qui ne veut pas. »*

Cette séance nous a permis de nous conforter dans l'idée que le cadre des conseils coopératifs est à construire avec les élèves afin qu'ils puissent s'y identifier et s'y investir.